

## **TRANSCRIPTION – « TIRER LE MEILLEUR DE LA RECHERCHE COLLÉGIALE, AVEC ISABELLE CABOT »**

### **OUVERTURE**

#### ***Signature musicale.***

#### *Léa Compertino*

Bienvenue au balado « Tirer le meilleur de la recherche collégiale, avec Isabelle Cabot », qui vous est présenté par le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec et l'Association pour la recherche au collégial.

#### *Nicolas Plourde*

Animées par Lynn Lapostolle, la directrice générale de l'ARC, ces rencontres ont pour objectif de faire connaître le travail de chercheuses et de chercheurs de collèges impliqués dans le projet *Comment tirer le meilleur de la recherche collégiale afin d'améliorer la réussite éducative.*

#### *Léa Compertino*

Plus spécifiquement, il s'agira d'en savoir davantage sur leur recherche ainsi que sur leur point de vue quant au transfert des connaissances issues de leurs projets. Pour cet épisode, la parole sera donnée à la chercheuse Isabelle Cabot, qui est enseignante en psychologie au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu depuis 2004.

#### *Nicolas Plourde*

Madame Cabot détient un doctorat en psychopédagogie de l'Université de Montréal. Son principal intérêt de recherche est la motivation des collégiennes et collégiens ayant des difficultés à réussir.

#### *Léa Compertino*

Sur le plan théorique, elle s'intéresse au processus de développement de l'intérêt scolaire. Son expertise, sur le plan pratique, est liée à l'évaluation de l'impact de différentes stratégies pédagogiques sur la motivation et la réussite scolaires. Elle accorde d'ailleurs une place importante à la recherche appliquée.

#### *Nicolas Plourde*

Isabelle Cabot a plusieurs projets de recherche en cours, notamment sur les centres d'aide en français, les CAF. Elle est très active dans la valorisation et le développement de la recherche collégiale.

#### *Léa Compertino*

Voici la rencontre entre Lynn Lapostolle et Isabelle Cabot... Bonne écoute!

### **DISCUSSION**

#### *Lynn Lapostolle*

Je suis très contente, Isabelle, qu'on se retrouve pour parler de ta recherche et du transfert de connaissances. Merci beaucoup d'accepter cette invitation, cet entretien.

#### *Isabelle Cabot*

Merci pour l'invitation.

#### *Lynn Lapostolle*

Dis-moi, pour commencer, pourquoi tu fais de la recherche, qu'est-ce qui t'a amenée à faire de la recherche?

*Isabelle Cabot*

Ça, c'est la meilleure façon que j'ai trouvée pour exprimer ma créativité. C'est un besoin de créer que j'arrive à combler en faisant de la recherche. J'ai besoin d'enseigner et de faire de la recherche pour que tous mes besoins soient comblés. Et j'ai déjà essayé de faire juste un ou juste l'autre, puis ça, ça ne fonctionne pas pour que je sois parfaitement heureuse. Alors la recherche, c'est ce qui me permet d'exprimer ma créativité.

*Lynn Lapostolle*

Et toi qui fais de la recherche sur la motivation, quelle est ta motivation en recherche?

*Isabelle Cabot*

Ce sont les étudiants, ce sont mes étudiants, c'est vraiment pour eux que je fais ça. Moi, je fais de la recherche sur la motivation des étudiants qui éprouvent des difficultés à réussir sur le plan scolaire. Donc, c'est eux que je veux aider, concrètement, dans leur vie. C'est peut-être aussi un peu un besoin de partager la relation que j'ai, moi, avec l'apprentissage. Moi, je me sens bien quand j'apprends, j'ai du plaisir, j'aime ça apprendre, puis j'aimerais ça partager cet état-là avec les étudiants. Puis, j'ai énormément d'étudiants, moi, qui ne vivent pas ce plaisir-là dans l'apprentissage, j'en ai même quelques-uns qui sont pas capables de concevoir que ça se peut d'avoir du plaisir à apprendre. Moi, c'est ce que je veux, je veux renverser la vapeur. Je veux qu'ils découvrent que ça se peut avoir du plaisir à apprendre. Ça se peut réussir, ça se peut y arriver, ça se peut se développer, tu sais, dans l'apprentissage. Moi, c'est ce que je veux. Je veux trouver des stratégies pédagogiques, parce que je suis prof. Je cherche des stratégies pédagogiques qui me permettent, qui vont permettre aux autres profs, de stimuler la motivation de ces étudiants-là, ceux qui sont démotivés, ceux qui n'ont pas de plaisir à apprendre. C'est eux que je vise.

*Lynn Lapostolle*

Et pour atteindre ton objectif qui est, si j'ai bien compris, de renverser la vapeur et de permettre aux étudiantes et étudiants d'apprécier, d'être motivés, quels types de projets fais-tu? Quels types de projets de recherche mènes-tu?

*Isabelle Cabot*

Bah, moi, je fais presque tout le temps de la recherche quasi-expérimentale. Je fais de la recherche appliquée sur le terrain. Parce que c'est la meilleure façon que j'ai trouvée de tester l'impact directement sur les gens que je vise, sur les étudiants. Donc, je mets sur pied des stratégies pédagogiques qui me sont inspirées par certains pédagogues, par des lectures ou par des collègues. Puis, je mets sur pied ces stratégies-là, à l'intérieur d'un protocole de recherche, puis je les teste dans des classes auprès de vrais étudiants avec des vrais profs. Une fois que c'est testé, à la fin de l'expérimentation, j'évalue ce que ça donne en questionnant les étudiants eux-mêmes, je leur demande, à eux, si ça fonctionne, s'ils se sentent plus motivés, à partir de mes instruments de mesure. Je questionne les profs aussi, je leur demande comment ils ont vécu ça, leur changement pédagogique à l'intérieur du protocole de recherche. Moi, je choisis presque toujours cette façon-là de faire de la recherche, parce que je sens que c'est la façon la plus directe que j'ai d'avoir, de tester des choses auprès des gens que je veux aider.

*Lynn Lapostolle*

Tu as des résultats de recherche dont tu souhaites qu'ils soient vraiment utilisés et qu'ils atteignent l'objectif que tu t'es fixé. Et nous suivons toutes les deux, à l'heure actuelle, un cours sur l'introduction au transfert de connaissances, pour voir comment ces connaissances-là pourraient être, justement, transférées vers les milieux. C'est un cours qui est élaboré par l'Équipe Renard. Alors, quelle importance dirais-tu que le transfert des connaissances a dans ta pratique de recherche?

*Isabelle Cabot*

Ben, je dirais que ça a une importance vraiment essentielle, parce que, comme je le disais tantôt, ce que je vise moi, ce sont les étudiants, c'est leur vraie vie, leur expérience personnelle d'avancer dans l'apprentissage, que je vise. Donc, il faut que mes résultats de recherche quand ils sont... quand je teste une stratégie pédagogique, puis que mes résultats montrent qu'il y a quelque chose d'efficace dans ce que j'ai testé, faut que ça dépasse la diffusion. Il faut que ça se rende jusque dans les classes. La recherche, les résultats de recherche, il faut que ça soit *utile, utilisable, utilisé*. Il faut que ce soit

jusqu'à être vécu par les étudiants parce que leurs enseignants se sont approprié ces résultats-là et les ont intégrés dans leur propre pédagogie, de manière à avoir un impact positif sur les étudiants. Pour moi, le transfert des connaissances, c'est vraiment essentiel parce que mon objectif principal de recherche, mon objectif transversal général de recherche, c'est d'avoir un impact positif sur les gens, sur les étudiants qui sont dans les classes. C'est pour ça que, pour moi, le transfert des connaissances, c'est vraiment, vraiment important.

*Lynn Lapostolle*

Et, jusqu'à maintenant, le cours que nous suivons, est-ce qu'il t'a inspiré quelque chose de particulier?  
Et, si oui, qu'est-ce que ce serait?

*Isabelle Cabot*

Je dirais que le principal élément d'apprentissage qui m'a inspirée, jusqu'à maintenant, dans ce que j'ai appris, c'est le principe d'aller-retour continu entre le producteur et l'utilisateur des connaissances. On a appris l'importance de l'adaptation à l'utilisateur, l'adaptation du langage du producteur vers les utilisateurs des connaissances. Là, j'essaie d'utiliser le vocabulaire de la formation. Mais ce que ça veut dire, c'est qu'on a appris que c'est important, pour la personne qui veut transférer des résultats, de bien adapter son langage aux gens. Ça, moi, je pense que je l'avais déjà. Ensuite un petit peu plus loin, là, on a appris l'importance de l'aller-retour continu entre le producteur, puis l'utilisateur des connaissances. Ça, ça m'a beaucoup inspirée parce que, comme je fais de la recherche quasi-expérimentale, c'est-à-dire de la recherche appliquée dans les milieux, bien, c'est assez facile pour moi dans ce contexte-là d'avoir un aller-retour avec les gens qui participent à mes études, mais, en dehors de ça? Je donnais des conférences, puis j'allais dans les journées pédagogiques, puis je faisais de la diffusion, en fait. Je pense que je faisais de la diffusion avec un langage bien adapté, comme je disais tantôt, mais c'est insuffisant, je trouve, depuis que j'ai pris conscience de cette importance-là. Alors là, ce que ça m'a inspiré, c'est d'essayer de trouver une façon d'avoir cet aller-retour-là avec les utilisateurs potentiels, pas juste ceux qui l'ont utilisé vraiment dans le cadre du projet. Puis là, dernièrement, j'ai fini un projet de recherche sur les CAF, les centres d'aide en français, puis j'ai créé une façon d'avoir cet aller-retour, d'essayer, en tout cas, d'avoir cet aller-retour-là avec le réseau des CAF, ça veut dire dépasser ceux qui ont participé à mon projet. J'ai fait une petite capsule vidéo de moins de cinq minutes où je présentais les quatre résultats que je jugeais être les plus utiles pour eux. Puis, je leur ai envoyé ça, à tout le réseau. J'ai accompagné ça avec un petit questionnaire Forms, juste deux petites questions où je leur demandais « Pouvez-vous m'expliquer comment ces résultats-là pourraient être utilisés dans votre propre contexte, à vous? » Puis, ça fonctionne, j'ai des réponses, les CAF me répondent, ils utilisent ma capsule vidéo, ils utilisent mon hyperlien vers les articles, le rapport de recherche, puis ils vont voir les résultats, puis, ensuite, ils me répondent dans le Forms, ils m'expliquent comment ça pourrait être utilisé pour eux. Là, c'est là que je suis rendue en fait. J'ai eu un aller, puis un retour. Là, je suis rendue au prochain aller : qu'est-ce que je vais faire avec cette matière-là pour continuer à essayer d'avoir une influence positive sur les utilisateurs des connaissances que j'ai produites dans ce projet-là, avec ça. Ça, jusqu'à maintenant, c'est ma principale source d'inspiration dans la formation.

*Lynn Lapostolle*

Très intéressant, parce que ce que j'entends, c'est que l'adaptation – déjà, naturellement, tu étais en mesure d'adapter les connaissances au contexte des utilisatrices et utilisateurs pour tenir compte des facteurs d'influence qui jouent –, c'est ce qu'on sait qui est important en transfert des connaissances. Et cette adaptation-là, c'est une étape cruciale du transfert, alors, c'est vraiment... Déjà, tu avais un peu des billes dans ton sac, et puis, là, tu pousses plus loin. Puis, je pense que tu as même réussi à inclure, dans cet aller-retour avec les responsables de CAF, une personne qui peut être considérée comme une leader d'opinion, celle qui réunit tous les CAF, qui a un pouvoir d'influence, aussi, sur ces gens-là, alors je trouve vraiment que tu tires déjà beaucoup du cours qu'on est en train de suivre, puis je suis certaine que les gens que tu vises vont en retirer encore plus qu'avant. Merci.

*Isabelle Cabot*

Pour ça, il faudrait que j'arrive à trouver ce que je vais faire avec cette matière là, mais je vais travailler fort pour que ça soit... pour utiliser le potentiel de cet aller-retour-là.

*Lynn Lapostolle*

Bien, justement, j'allais te demander vers quoi tu te diriges en ce qui a trait à la recherche. Tu dis que tu vas continuer à faire ça pour le transfert des connaissances et... est-ce que ça va aussi faire en sorte que tu vas utiliser cette expérience-là pour les autres projets que tu vas mener?

*Isabelle Cabot*

Oui, c'est sûr que, là, ce que je suis en train de développer comme nouvelles compétences en transfert, je ne vais pas arrêter d'utiliser ça tout d'un coup, là, je trouve ça trop important. Puis, c'est vraiment intéressant, ça m'intéresse vraiment d'apprendre tout ça. Oui, j'ai l'intention de continuer à utiliser, parce que je suis en train d'apprendre dans cette formation-là. Pour ce qui est de ce que je veux faire en recherche, dans ce qui s'en vient, je veux continuer à travailler, à essayer de mieux comprendre la motivation des étudiants en difficulté, puis essayer d'avoir un impact concret sur eux, directement, grâce au transfert, grâce à ces nouvelles compétences, à avoir encore plus d'impact directement sur eux. J'aimerais ça apprendre, j'aimerais ça explorer l'état motivationnel en temps réel. Ça, c'est une idée de recherche qui me chatouille le cerveau depuis une couple d'années, là, ça s'en vient. Puis, si j'arrive à comprendre comment ça marche, la motivation en temps réel, peut-être que je pourrais trouver des nouvelles stratégies qui pourraient aider ces étudiants-là avant qu'il soit trop tard, tu sais, pendant qu'ils sont en train de vivre une baisse de motivation, j'aimerais ça arriver à les attraper tout de suite. En temps réel, c'est rapide, hein? Les compétences en transfert, là, que je suis en train de développer, je pense qu'elles vont devenir encore plus importantes à ce moment-là. Il va falloir que je devienne plus efficace, plus rapide dans l'efficacité à transférer les connaissances vers les utilisateurs. Pour moi, c'est pertinent de suivre cette formation.

*Lynn Lapostolle*

J'ai entièrement confiance en toi, tu le sais, je sais que tu vas y arriver. Pour boucler, est-ce que t'aurais un mot, un vœu, un espoir par rapport au projet sur le transfert des connaissances issues de la recherche collégiale en éducation que nous menons, à l'intérieur duquel s'inscrivent à la fois la formation, les balados, le travail qu'on fait ?

*Isabelle Cabot*

Bah, oui, mon espoir, c'est qu'il y ait des expertises qui se développent dans le réseau de la recherche, pas juste au collégial, en recherche en général. Je dirais qu'il y ait des expertises qui se développent en transfert, c'est-à-dire des personnes, des groupes, des ensembles de personnes autres que les chercheurs et les utilisateurs, autres que les producteurs et les utilisateurs des connaissances.

*Lynn Lapostolle*

Comme le projet réunit des chercheuses et chercheurs dont tu es, des établissements d'enseignement collégial, des organismes de soutien au réseau collégial et des équipes de recherche, j'espère que ton vœu va être exaucé, que tous ces gens-là vont travailler ensemble pour faire en sorte que ce soit possible. Merci beaucoup, beaucoup pour ton temps, pour ton honnêteté, pour ta générosité.

*Isabelle Cabot*

Merci pour l'invitation. C'est toujours un plaisir de jaser avec toi, Lynn.

## **CONCLUSION**

*Nicolas Plourde*

Nous tenons à remercier Isabelle Cabot et Lynn Lapostolle pour cette discussion motivante à propos du transfert de connaissances!

*Léa Compartino*

« Tirer le meilleur de la recherche collégiale » vous est présenté par le Centre de transfert pour la réussite éducative, qui est le prometteur du projet, et l'Association pour la recherche au collégial, qui en est le partenaire principal.

*Nicolas Plourde*

Ce projet est rendu possible grâce au soutien financier du ministère de l'Économie et de l'Innovation du Québec.

*Léa Compertino*

Ce balado a été réalisé par l'École supérieure en Art et technologie des médias du cégep de Jonquière.

*Nicolas Plourde*

L'équipe du projet *Tirer le meilleur de la recherche collégiale* vous donne rendez-vous pour les prochains balados!

### **Signature musicale.**

#### **Comment citer ce document :**

LAPOSTOLLE, Lynn (2021, 21 avril). « Tirer le meilleur de la recherche collégiale, avec Isabelle Cabot [Transcription d'entrevue]. Dans *Tirer le meilleur...*, n° 2.

[[https://educ.info/xmlui/bitstream/handle/11515/38127/Tirer-le-meilleur-de-la-recherche-collegiale\\_Cabot\\_Transcription.pdf](https://educ.info/xmlui/bitstream/handle/11515/38127/Tirer-le-meilleur-de-la-recherche-collegiale_Cabot_Transcription.pdf)].



Avec le soutien financier de  
**Québec** 